

comblé les vœux de plusieurs, déçu les espérances du plus grand nombre, sans altérer en rien la joie des cœurs et la sérénité des visages.

Le fameux album a été gagné par une dame (1). Un jeune homme nouvellement marié a gagné la rivière de diamants. Le piano est échu à trois domestiques réunis d'une même maison, qui s'étaient cotisés pour acheter un billet. Pour les autres lots de moindre importance, le hasard, nous rapporte-t-on, a fait encore des siennes.

Le grand roi n'ayant plus rien à présider, et pour ne pas trop se prodiguer, comme il convient à un Roi, a repris majestueusement, avec sa cour, le chemin du foyer.

Alors, il s'est fait un remuement général. Les murailles de têtes qui s'élevaient dans les galeries supérieures ont croulé peu à peu pour se répandre dans les parties basses du théâtre. La consigne qui interdisait jusqu'alors l'entrée du foyer ayant été levée, chacun à son tour est allé visiter les fraîches décorations de fleur et de verdure. La soirée s'est terminée par des danses auxquelles tout le monde a pu prendre part. Le lendemain, une seconde édition de la fête a été donnée à la même heure, jusqu'aux danses exclusivement, pour les personnes qui n'avaient pu assister à la première.

La recette s'est élevée au chiffre extraordinaire de 50,000 fr., et la caisse de l'association a eu, dit-on, plus de 30,000 fr. à recevoir. Voilà un magnifique résultat qui prouverait à lui seul que notre ville vaut mieux que sa réputation, et qu'en fait d'arts et de bienfaisance, elle peut marcher la première après Paris.

L'association des Artistes a prélevé, sur le produit de la fête, une somme de mille francs qu'elle a mise à la disposition de M. le maire de Lyon, pour être distribuée aux indigents.

(1) Madame Gaubin, place Bellecour, 7.